

LA CONCORDANCE DES TEMPS

La concordance des temps, c'est la nécessaire correspondance entre le temps du verbe de la proposition principale et le temps du verbe de la ou des proposition(s) subordonnée(s).

Temps de la principale	Temps de la subordonnée
VERBE DE LA PRINCIPALE AU PRESENT DE L'INDICATIF	Action subordonnée antérieure à l'action principale <ul style="list-style-type: none">● Passé simple : Il croit que Napoléon fut un grand homme● Imparfait de l'indicatif : Il me semble qu'elle était présente aux festivités● Passé composé : Je pense que tu es parti trop tôt● Plus-que-parfait de l'indicatif : Nous pensons que vous aviez perdu, en ces occasions une bonne raison de vous taire.● Passé du subjonctif : Je crains qu'il n'ait été nommé responsable du groupe.● Imparfait du subjonctif : Je doute qu'il pût répondre à cette attente● Plus-que-parfait du subjonctif : Je ne crois pas qu'il eût réussi cette entreprise hasardeuse seul.

	<p>Action subordonnée simultanée avec le fait principal</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présent de l'indicatif : Je sais qu'il passe tous les matins à 8 heures ● Présent du subjonctif : Je crois qu'il nous regarde <p>Action subordonnée postérieure à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Futur de l'indicatif : Je pense qu'un jour ils repartiront en Afrique. ● Présent du subjonctif : Il faut qu'ils réussissent leur prochain concours
<p>VERBE DE LA PRINCIPALE A UN TEMPS PASSE DE L'INDICATIF</p>	<p>Fait subordonné antérieur au fait principal</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Plus-que-parfait de l'indicatif : Je croyais qu'elle n'avait pas pu assister à la cérémonie ● Plus-que-parfait du subjonctif : Il ne me semblait pas qu'il eût la moindre chance de réussir. <p>Fait subordonné simultané avec l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Imparfait de l'indicatif : Il leur semblait qu'il leur cachait la vérité. ● Imparfait du subjonctif : Nous craignons qu'il n'arrivât trop en retard pour pouvoir assister au décollage du zeppelin.

	<p>Action subordonnée postérieure au fait principal</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présent du conditionnel : Il savait que Julien ne viendrait pas à leur rendez-vous ● Imparfait du subjonctif : Nous n'imaginions pas qu'il pût un jour accéder à la présidence de la République.
<p>VERBE DE LA PRINCIPALE AU FUTUR DE L'INDIATIF</p>	<p>Action subordonnée antérieure au fait principal</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Passé simple de l'indicatif : Il m'arrivera sans doute de penser que je fus trop timoré ce jour-là ● Imparfait de l'indicatif : Plus tard, ils penseront sans doute que nous avions de l'audace. ● Passé composé de l'indicatif : Tu penseras sans doute que nous avons eu tort de racheter ce château
	<p>Action subordonnée simultanée par rapport à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présent de l'indicatif : Demain, je me rendrai peut-être compte qu'il a raison d'entreprendre ce voyage. ● Présent du subjonctif : Je réclamerai alors qu'il comparaisse devant le jury d'honneur.

	<p>Action subordonnée postérieure à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Futur de l'indicatif : Il pensera que le tour de France traversera ce village • Présent du subjonctif : J'exigerai qu'une réponse me soit fournie dans huit jours.
<p>VERBE DE LA PRINCIPALE AU CONDITIONNEL PRESENT</p>	<p>Action subordonnée antérieure à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus-que-parfait du subjonctif : Nous penserions volontiers qu'il eût été licencié si n'avait éclaté à ce moment-là la crise de politique étrangère. (la langue courante accepte qu'il aurait été)
	<p>Action simultanée par rapport à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imparfait du subjonctif : Je n'hésiterais pas à penser qu'il pût un jour réussir si jusqu'ici il avait montré de la constance dans l'effort. (dans la langue courante, on utilise fréquemment le conditionnel : je n'hésiterais pas à penser qu'il pourrait...)
	<p>Action subordonnée postérieure à l'action principale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imparfait du subjonctif : Il semblerait qu'il finît toujours par avoir raison.
<p>ACTION PRINCIPALE AU PASSE DU CONDITIONNEL</p>	<p>Fait subordonné antérieur à l'action principale</p>

- **Plus-que-parfait du subjonctif** : Il aurait plutôt pensé que Paul eût payé en dollars

Action subordonnée simultanée par rapport au fait principal

- **Imparfait du subjonctif** : Il aurait cru qu'elle appelât son frère (langage courant : emploi du conditionnel : il aurait cru qu'elle aurait...)

Action subordonnée postérieure à l'action principale

- **Imparfait du subjonctif** : On aurait pensé que, huit jours plus tard, elle accouchât (langue usuelle : emploi du conditionnel passé : on aurait pensé que, huit jours plus tard, elle aurait accouché)

Subordonnée de condition introduite par « si »

- **Si le verbe de la subordonnée est au conditionnel, le verbe de la principale est :**

A l'imparfait de l'indicatif : Si je le pouvais, je prendrais le train plutôt que l'avion.

Ou au plus-que-parfait de l'indicatif, si la principale est au conditionnel passé : Si j'avais su, je ne serais pas venu en voiture !

- **Si le verbe de la principale est au présent de l'indicatif, « si » est suivi du présent ou du passé composé de l'indicatif** : Si vous ne venez pas, je m'en vais.
- **Dans la langue littéraire très soignée, le subjonctif plus-que-parfait peut suivre « si » lorsque le verbe de la principale est au conditionnel passé** : Je l'aurai attrapé si je l'eusse pu.

EXERCICES

Exercice 1

Employez à l'indicatif et au temps convenable les verbes en italique.

a) 1. On rapporte que Cincinnatus [labourer] son champ quand les envoyés du sénat lui présentèrent les insignes de la dictature. – 2. Il est évident que la paix [valoir] mieux que la guerre. – 3. Les Aduatiques se convainquaient que les Romains ne [prendre] jamais leur forteresse. – 4. Mon grand-père me racontait que, dans son enfance, il [voir] des chasseurs rapporter au village un grand loup qu'ils [tuer]. – 5. Qui sait si vous [retrouver] demain la belle occasion d'aujourd'hui ? – 6. Il déclara qu'il [revenir] dans peu de jours.

b) 1. Il savait que la méfiance [être] mère de la sûreté. (La Fontaine) – 2. Lorsque je [écrire] ces lignes, je les montrai à la maman de Caillou. (P. Mille) – 3. Quand je [être, antériorité] docile, mademoiselle de Goecklin me faisait cadeau d'une image. (A. Gide) – 4. Ils parvinrent à un endroit où la route [monter, simultanément] et [faire, id.] un angle droit. (A. Maurois) – 5. Je sens bien que M. Krauser ne nous [quitter, postériorité] plus désormais (G. Duhamel) – 6. C'est l'instruction qui me manque. Si je [lire, antériorité] plus de livres, je ferais mieux encore. (H. Troyat)

Exercice 2

Complétez la principale en mettant dans la subordonnée divers temps de l'indicatif.

1. Je crois que... (7 phrases en variant le temps dans la subordonnée)
2. Je croyais que... (Simultanément : 2 phrases ; postériorité : 2 phrases ; antériorité : 2 phrases)

Exercice 3

Justifiez par les règles de la concordance des temps, l'emploi du temps du subjonctif

1. Personne ne nie qu'il ne *soit* avantageux de savoir plusieurs langues étrangères. - 2. Nous nous étonnons que certains penseurs de l'Antiquité *aient cru* que la terre était plane. - 3. J'étais enchanté que ma grand-mère me *donnât* à remuer le fabuleux mélange de boutons qu'elle gardait dans un coffret de chêne ciré. - 4. Que vouliez-vous qu'il *fit* contre trois ? - Qu'il *mourût* ! (Corneille) - 5. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours qu'on *ait mis* la bête en terre. - 6. Je doute que les hommes *fussent* plus heureux s'ils pouvaient connaître l'avenir. - 7. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on *m'eût regardé*. (Montesquieu)

Exercice 4

Mettez le verbe principal à l'imparfait et employez dans la subordonnée le temps convenable du subjonctif.

1. Je veux qu'il m'avertisse. - 2. Nous ne croyons pas que cela puisse arriver. - 3. Il entre sans qu'on s'en *aperçoive*. - 4. Ce cheval ne cesse de ruer jusqu'à ce qu'il *ait mis* son cavalier à bas. - 5. La modestie de ce savant n'empêche pas qu'il ne *sente* son mérite. - 6. Il est généreux, quoiqu'il *soit* économe. 7. Bien qu'on l'*ait averti* du danger, il veut tenter l'escalade.

Exercice 5

Mettez à l'imparfait le texte suivant (employez le temps convenable pour les subordonnées au subjonctif)

L'horloge de grand-père

Grand-père est un homme d'ordre et de méthode ; son premier soin de la journée est de remonter l'horloge, avant même qu'il *ait fait* son café.

Une fois tous les quinze jours, il en graisse les chaînes avec du suif. Chaque matin, il passe sur la gaine de chêne, quoiqu'elle *soit* luisante de propreté, un doux chiffon de laine, et il ne songe pas à rougir de tendresse, car il ne croit pas qu'on la *comprenne*. N'est-il pas tout naturel qu'il *veuille* tenir en état ce meuble, qui est, selon lui, le plus beau que nous ayons et le seul qui *vaille* la peine qu'on l'*entretienne* ?

Il tient à son horloge et c'est au point que ma mère même n'a guère le droit d'y toucher ; il considère comme une sorte de sacrilège qu'un autre que lui se *permette* d'en approcher.

D'après Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*, Ed. Gallimard

Exercice 6

Employez au subjonctif, et aux temps convenables, les verbes en italique.

a) 1. Il arrive que l'événement ne [répondre] à notre attente. – 2. Caligula souhaitait que le peuple romain n' [avoir] qu'une tête, afin qu'il [pouvoir] l'abatte d'un seul coup. – 3. Je souhaiterais que vous [mettre] toujours d'accord vos actes et vos convictions. – 4. Je doute que les hommes [être] plus heureux s'ils pouvaient connaître l'avenir. – 5. On nous congédia sans que nous [exposer, antériorité] l'objet de notre visite.

b) 1. Une heure passa sans que je [avoir, simultanément] la force de me lever. (J. Green) – 2. Je tiens pour mauvais qu'on [faire, simultanément] dans un pays des distinctions de races. (A. France) – 3. Je conviens qu'il est juste que mon cœur [saigner, antériorité], puisque Dieu l'a voulu. (Hugo) – 4. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos ni de victoires qui [coûter, postériorité] trop de sang. (Bossuet) – 5. Il semblait que le cœur de chacun [s'endurcir, antériorité] (A. Camus) – 6. Nous ne croyons pas qu'il [commettre, antériorité] ce crime. (Montesquieu)

Exercice 7

Dans chacune des phases suivantes, le verbe subordonné, au subjonctif, peut être mis à deux temps différents ; lesquels ? (Notez que l'un des deux est uniquement « littéraire », et le plus souvent « apprêté » et « puriste » ou encore « plaisant »)

1. Je souhaiterais que chacune de vous [avoir] une devise. – 2. Il serait beau que chacun [donner] son superflu aux pauvres. – 3. Je voudrais que vous [mettre] mieux l'orthographe. – 4. Il me serait agréable que vous [arriver] à l'heure. – 5. Il faudrait que je le [voir] avant mon départ. – 6. On aimerait que vous [savoir] parfaitement les règles de la concordance des temps. – 7. Je craindrais que vous n' [amasser] des connaissances inutiles. – 8. Il ne faudrait pas que nous [s'embarrasser] de tant de bagages.

Exercice 8

Complétez les phrases suivantes, en mettant le verbe subordonné à deux temps différents du subjonctif.

1. Je voudrais que ... - 2. Il serait bon que.. – 3. On craindrait que ... - 4. Nous souhaiterions que ...

CORRECTION

Exercice 1

Employez à l'indicatif et au temps convenable les verbes en italique.

a) 1. On rapporte que Cincinnatus **labourait** son champ quand les envoyés du sénat lui présentèrent les insignes de la dictature. – 2. Il est évident que la paix **vaut** mieux que la guerre. – 3. Les Aduatiques se convainquaient que les Romains ne **prendraient** jamais leur forteresse. – 4. Mon grand-père me racontait que, dans son enfance, il **avait vu** des chasseurs rapporter au village un grand loup qu'ils **avaient tué** – 5. Qui sait si vous **retrouverez** demain la belle occasion d'aujourd'hui ? – 6. Il déclara qu'il **reviendrait** dans peu de jours.

b) 1. Il savait que la méfiance **est** mère de la sûreté. (La Fontaine) – 2. Lorsque j'**eus écrit** ces lignes, je les montrai à la maman de Caillou. (P. Mille) – 3. Quand j'**avais été** docile, mademoiselle de Goecklin me faisait cadeau d'une image. (A. Gide) – 4. Ils parvinrent à un endroit où la route **montait** et [faire, id.] un angle droit. (A. Maurois) – 5. Je sens bien que M. Krauser ne nous **quittera** plus désormais (G. Duhamel) – 6. C'est l'instruction qui me manque. Si j'**avais lu** plus de livres, je ferais mieux encore. (H. Troyat)

Exercice 2

Complétez la principale en mettant dans la subordonnée divers temps de l'indicatif.

1. Je crois que... (7 phrases en variant le temps dans la subordonnée)

Je crois **que je fais, que j'ai fait, que je faisais, que j'avais fait, que je fis, que je ferai, que j'aurai fait** ce travail

2. Je croyais que... (Simultanéité : 2 phrases ; postériorité : 2 phrases ; antériorité : 2 phrases)

Simultanéité : Je croyais que je **faisais** ce travail ; que l'ouvrier **fit** ce travail au jour fixé

Postériorité : Je croyais que je **ferais**, que j' **aurais fait** ce travail avant le soir

Antériorité : Je croyais que j' **avais fait** ce travail ; qu'il était parti dès qu'il **eut fait** ce travail.

Exercice 3

Justifiez par les règles de la concordance des temps, l'emploi du temps du subjonctif

1. Personne ne nie qu'il ne *soit* [**prés. Du subj. : princ. Au prés. ; sub. exprim. un fait simultané**] avantageux de savoir plusieurs langues étrangères. - 2. Nous nous étonnons que certains penseurs de l'Antiquité *aient cru* [**passé du subj. : princ. au prés. ; sub. exprim. un fait antérieur**] que la terre était plane. - 3. J'étais enchanté que ma grand-mère me *donnât* [**impft. du subj. : princ. au passé ; sub. exprim. un fait simultané**] à remuer le fabuleux mélange de boutons qu'elle gardait dans un coffret de chêne ciré. - 4. Que vouliez-vous qu'il *fit* [**impft. du subj. : princ. au passé ; sub. exprim. un fait simultané**] contre trois ? - Qu'il *mourût* [**impft. du subj. : princ. Sous-entend. au passé ; sub. exprim. un fait simultané**] ! (Corneille) - 5. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours qu'on *ait mis* [**passé du subj. : princ. au prés. ; sub. exprim. un fait antérieur**] la bête en terre. - 6. Je doute que les hommes *fussent* [**impft. du subj. : princ. au prés. ; sub. exprim. un fait soumis à une condition**] plus heureux s'ils pouvaient connaître l'avenir. - 7. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on *m'eût regardé*. [**plus-que-parft. du subj. : princ. au passé sub. exprim. un fait antérieur**] (Montesquieu)

Exercice 4

Mettez le verbe principal à l'imparfait et employez dans la subordonnée le temps convenable du subjonctif.

1. Je veux qu'il m'avertisse. / **Je voulais qu'on m'avertît** – 2. Nous ne croyons pas que cela puisse arriver. / **Nous ne croyions pas que cela pût arriver** – 3. Il entre sans qu'on s'en aperçoive. / **Il entra sans qu'on s'en aperçût** – 4. Ce cheval ne cesse de ruer jusqu'à ce qu'il ait mis son cavalier à bas. / **Ce cheval ne cessait de ruer jusqu'à ce qu'il ait mis son cavalier à bas** – 5. La modestie de ce savant n'empêche pas qu'il ne sente son mérite. / **La modestie de ce savant n'empêchait pas qu'il ne sentît son mérite**. – 6. Il est généreux, quoiqu'il soit économe. / **Il était généreux, quoiqu'il fût économe**. 7. Bien qu'on l'ait averti du danger, il veut tenter l'escalade. / **Bien qu'on l'eût averti du danger, il voulait tenter l'escalade**.

Exercice 5

Mettez à l'imparfait le texte suivant (employez le temps convenable pour les subordonnées au subjonctif)

L'horloge de grand-père

Grand-père **était** un homme d'ordre et de méthode ; son premier soin de la journée **était** de remonter l'horloge, avant même qu'il **eût fait** son café.

Une fois tous les quinze jours, il en **graissait** les chaînes avec du suif. Chaque matin, il **passait** sur la gaine de chêne, quoiqu'elle **fût** luisante de propreté, un doux chiffon de laine, et il ne **songeait** pas à rougir de tendresse, car il ne **croyait** pas qu'on la **comprît**. N'**était**-il pas tout naturel qu'il **voulût** tenir en état ce meuble, qui **était**, selon lui, le plus beau que nous **eussions** et le seul qui **valût** la peine qu'on l'**entretînt** ?

Il **tenait** à son horloge et c'**était** au point que ma mère même n'**avait** guère le droit d'y toucher ; il **considérait** comme une sorte de sacrilège qu'un autre que lui se **permît** d'en approcher.

D'après Louis Guilloux, Le Pain des rêves, Ed. Gallimard

Exercice 6

Employez au subjonctif, et aux temps convenables, les verbes en italique.

a) 1. Il arrive que l'événement ne **réponde** ou **répond** à notre attente. – 2. Caligula souhaitait que le peuple romain n'**eût** qu'une tête, afin qu'il **pût** l'abattre d'un seul coup. – 3. Je souhaiterais que vous **mettiez** toujours d'accord vos actes et vos convictions. – 4. Je doute que les hommes **fussent** plus heureux s'ils pouvaient connaître l'avenir. – 5. On nous congédia sans que nous **eussions exposé** l'objet de notre visite.

b) 1. Une heure passa sans que j'**eusse** la force de me lever. (J. Green) – 2. Je tiens pour mauvais qu'on **fasse** dans un pays des distinctions de races. (A. France) – 3. Je conviens qu'il est juste que mon cœur **ait saigné**, puisque Dieu l'a voulu. (Hugo) – 4. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos ni de victoires qui **coûtassent** trop de sang. (Bossuet) – 5. Il semblait que le cœur de chacun **se fût endurci** (A. Camus) – 6. Nous ne croyons pas qu'il **ait commis** ce crime. (Montesquieu)

Exercice 7

Dans chacune des phases suivantes, le verbe subordonné, au subjonctif, peut être mis à deux temps différents ; lesquels ?
(Notez que l'un des deux est uniquement « littéraire », et le plus souvent « apprêté » et « puriste » ou encore « plaisant »)

1. Je souhaiterais que chacune de vous **ait ou eût** une devise. – 2. Il serait beau que chacun **donne ou donnât** son superflu aux pauvres. – 3. Je voudrais que vous **mettiez ou missiez** mieux l'orthographe. – 4. Il me serait agréable que vous **arriviez ou arrivassiez** à l'heure. – 5. Il faudrait que je le **voie ou visse** avant mon départ. – 6. On aimerait que vous **sachiez ou sussiez** parfaitement les règles de la concordance des temps. – 7. Je craindrais que vous n'**amassiez ou amassassiez** des connaissances inutiles. – 8. Il ne faudrait pas que nous **nous embarrassions ou embarrassassions** de tant de bagages.

Exercice 8

Complétez les phrases suivantes, en mettant le verbe subordonné à deux temps différents du subjonctif.

1. Je voudrais que **vous me compreniez .../ comprissiez.** - 2. Il serait bon que tu **viennes.../ vinses** – 3. On craindrait que **le mal ne revienne.../ revînt** - 4. Nous souhaiterions qu'**il se taise.../ se tût.**

PREPRA